

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 28 (1929)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: LE CONGRÈS DE BOLOGNE 3-10 septembre 1928
Autor: Fehr, H.
Kapitel: SÉANCES GÉNÉRALES
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-22590>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE CONGRÈS DE BOLOGNE

3-10 septembre 1928

PAR

H. FEHR (Genève).

Le Congrès international de mathématiques qui a eu lieu à Bologne, du 3 au 10 septembre 1928, a réuni plus de huit cents mathématiciens¹ se répartissant sur près de quarante pays. Les invitations avaient été lancées par les soins de l'Université de Bologne aux mathématiciens de tous les pays et à leurs gouvernements, ainsi qu'aux universités et aux sociétés savantes. Si l'on tient compte des personnes accompagnant les congressistes et des membres associés au comité d'organisation à titre d'invités officiels ou de collaborateurs, on dépasse le chiffre de douze cents participants.

C'est dire que le congrès eut un grand succès. Nos lecteurs le constateront en parcourant la liste des travaux présentés aux séances générales (16 conférences) et aux séances des sections (364 communications réparties sur treize sections ou sous-sections).

Ainsi que cela avait déjà été fait au Congrès de Toronto, le Secrétariat avait invité les auteurs à lui envoyer en temps utile un court résumé de leur communication. Ces résumés furent imprimés et réunis en un fascicule de 103 pages intitulé *Argomenti delle Comunicazioni* et qui put être distribué aux congressistes dès la séance d'ouverture.

SÉANCES GÉNÉRALES

SÉANCE SOLENNELLE D'OUVERTURE.

Le Congrès a été ouvert solennellement, le lundi 10 septembre, à 10 heures, dans l'Aula Magna de l'antique Archiginnasio, en présence

¹ La liste des membres effectifs comprend 249 mathématiciens italiens, 83 allemands, 64 de Grande-Bretagne et des Dominions, 59 français, 48 des Etats-Unis d'Amérique, 35 suisses, 32 polonais, 35 russes et ukrainiens, 23 hongrois, 14 tchécoslovaques, 11 belges, 10 autrichiens, 9 japonais, 8 hollandais, 8 norvégiens, 8 danois, etc.

de S. A. le Duc de BERGAME, de S. E. On. BELLUZZO, ministre de l'Instruction publique et délégué du Chef du Gouvernement, de S. E. le Préfet de la Province de Bologne, et de toutes les autorités locales. D'excellents discours, vivement applaudis, furent prononcés par MM. L. ARPINATI, maire de Bologne, G. ALBINI, sénateur, recteur de l'Université de Bologne, S. PINCHERLE, président de la Commission exécutive, BIRKHOFF, parlant au nom des savants étrangers, et par S. E. BELLUZZO, représentant le Gouvernement. Nous reproduisons in extenso le

Discours de M. S. Pincherle.

Altesse Royale, Excellences, Mesdames, Messieurs,

Un salut éloquent vient d'être adressé, dans la langue immortelle de Rome, aux nombreux savants de tous pays qui se trouvent réunis dans cette enceinte. Ce salut a été prononcé par le Recteur de l'Université de Bologne: et c'est là un fait qui dépasse une simple expression de courtoisie, car dans l'intention de ceux qui ont préparé cette réunion solennelle, ce fait doit représenter la fin d'un état de malaise, état qui fut une conséquence de la guerre et qui s'est perpétué jusqu'ici.

Les Congrès internationaux des mathématiciens, inaugurés à Zurich en 1897 et qui, olympiades de la pensée, se sont succédé depuis 1900 par période de quatre années, ont été interrompus par la guerre. Après la guerre, l'Union mathématique internationale a voulu en renouveler la série: mais cette Union, influencée par un état d'esprit que la psychologie du lendemain de la guerre suffit à expliquer, sinon à justifier, excluait de la participation aux Congrès des nations dont les contributions aux progrès de la Science ne pouvaient être méconnues. Deux Congrès ont eu lieu avec ces restrictions, l'un à Strasbourg en 1920, l'autre à Toronto, en 1924. Mais dans la séance de clôture de ce dernier, une motion des représentants des Etats-Unis d'Amérique, appuyée par les délégués de plusieurs autres nations, y compris l'Italie, exprimait le vœu que l'ère des exclusions fût close.

Le Conseil de l'Union, peu après, désignait Bologne comme siège d'un futur Congrès pour l'an 1928; choix inspiré par le renom de la vieille ville dont la fameuse Université compte bientôt neuf siècles d'existence.

Il a semblé que ce choix pouvait suggérer un moyen efficace pour réaliser ce qui formait le vœu de la majorité des savants: le retour à une entente dans le domaine de nos études, qui ne fût plus troublée par des souvenirs douloureux et qui délivrât la science du souvenir d'un état d'esprit que rien ne justifiait plus.

Si l'invitation au Congrès est faite par l'Université de Bologne, et si la réunion se place sous les auspices d'un Athénée qui a accueilli pendant des siècles les étudiants de toute l'Europe; si cette invitation

est adressée à tous ceux qui cultivent la plus pure de toutes les sciences ; si on ne demande aux invités ni à quelle nationalité ni à quelle école ils appartiennent, mais seulement s'ils tiennent au progrès de la science et aux bienfaits qu'elle apporte, qui pourra refuser son adhésion, qui voudra, pour des événements que le courant de l'histoire éloigne de nous chaque jour davantage, perpétuer des démêlés là où l'on ne cherche que le consentement de la raison ? Telle a été notre pensée, et celle de la grande majorité des savants italiens ; en ce sens a été rédigée l'invitation du Recteur de l'Université de Bologne, et le nombre et la qualité des adhérents que nous sommes heureux de voir réunis dans cette salle historique, nous montre que notre façon d'agir, si elle a pu déroger à quelque règlement nécessairement caduc, a obtenu un consentement que nous pouvons, non sans orgueil, qualifier d'universel, et que quelques voix discordantes, venant des côtés les plus opposés, ne font que rendre plus sensible.

L'homme exceptionnel que la fortune de l'Italie a fait surgir pour qu'il en dirige les destinées a approuvé notre ligne de conduite ; le Congrès a eu son appui, comme celui du représentant du gouvernement et du premier magistrat de la ville ; grâce à cet appui, la Commission exécutive du Congrès a pu remplir sa tâche, qui était loin de se présenter comme facile.

Altesse Royale, Excellences, Mesdames, Messieurs,

Ce Congrès, auquel Sa Majesté le Roi d'Italie a non seulement accordé Son haut patronage, mais où il a voulu être représenté par un prince auguste de Sa Maison, S. A. le Duc de Bergame ; dont le Chef du Gouvernement a accepté la Présidence d'honneur et auquel il a délégué S. E. l'hon. Belluzzo, ministre de l'Instruction publique et qui est en même temps un éminent professeur d'une des branches importantes des mathématiques appliquées ; ce Congrès, disons-nous, va commencer ses travaux. Travaux qui vont être considérables, car ils comprennent dix-sept conférences, d'un caractère général, tenues par des savants d'une haute renommée et se rapportant à des chapitres du plus grand intérêt dans divers domaines des mathématiques pures et appliquées ; plus de 400 communications sur les sujets les plus variés de l'Arithmétique, de l'Analyse, de la Géométrie, des diverses branches de la Mécanique et de la science de l'ingénieur, de la Statistique, de l'Actuaire et du Calcul des probabilités, de la Didactique ; et tandis que ces communications donneront lieu à de bien intéressantes discussions, la section historique mettra en lumière la contribution que l'Italie, et l'Athénée bolonais en particulier, ont donné à la science depuis le XV^e siècle.

Nous osons affirmer que le souvenir de cette réunion sera une pierre milliaire dans l'histoire du développement des rapports scientifiques ; nous osons croire qu'elle ouvre une série nouvelle de Congrès

où les anciennes mésintelligences seront oubliées, et où les savants de tous les pays marqueront périodiquement les progrès obtenus dans ce domaine idéal qui embrasse les plus hautes et les plus délicates associations de la pensée, et qui trace à la technique les directions à suivre pour contribuer, par les voies les plus rationnelles, au bien-être de l'humanité.

CONFÉRENCES GÉNÉRALES.

BUREAU DU CONGRÈS. — La première assemblée générale a eu lieu le lundi 10 septembre à 15 heures. Elle a débuté par l'élection du Bureau du Congrès, qui a été constitué comme suit :

Président : M. le Prof. S. PINCHERLE, nommé par acclamation.

Vice-présidents : MM. les Prof. Ch. DE LA VALLÉE POUSSIN, pour la Belgique; D. HILBERT, pour l'Allemagne; J. HADAMARD, pour la France; W. H. YOUNG et J. C. FIELDS, pour la Grande-Bretagne et les Dominions; O. VEULEN, pour les Etats-Unis d'Amérique; H. FEHR, pour la Suisse; E. TERRADAS, pour l'Espagne et l'Amérique latine; W. SIERPINSKI, pour la Pologne; H. BOHR, pour la Hollande, le Danemark, la Suède et la Norvège; N. LUSIN, pour la Russie et l'Ukraine; S. KAKEYA, pour le Japon.

Secrétaire général : M. le Prof. Ettore BORTOLOTTI, nommé par acclamation.

Sur la proposition de son président, l'assemblée décida d'envoyer un télégramme de sympathie à M. Emile PICARD, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences.

LES CONFÉRENCES. — Le Comité d'organisation avait apporté un soin tout particulier à la préparation du programme des travaux destinés aux séances plénières. La liste provisoire, arrêtée au printemps comprenait, entre autres, une conférence du savant professeur BIANCHI, de Pise. On sait que l'illustre géomètre est décédé à la veille du congrès, le 6 juin. D'autres furent empêchés, pour des motifs divers, de se rendre à Bologne. Sur les dix-sept conférences annoncées au programme définitif, seize purent avoir effectivement lieu.

Dans son bel article, paru dans le précédent numéro sous le titre *Souvenirs de Bologne*, M. BUHL a donné un aperçu de ces conférences et il a montré quelles sont les vues philosophiques qui s'en dégagent. Qu'il nous suffise donc de rappeler les objets traités :

D. HILBERT. — *Probleme der mathematischen Logik.*

J. HADAMARD. — *Le développement et le rôle scientifique du Calcul fonctionnel.*

U. PUPPINI. — *Le bonifico in Italia.*

E. BOREL. — *Le calcul des probabilités et les sciences exactes.* (En l'absence de l'auteur empêché par une indisposition de se rendre à Bologne, le manuscrit a été lu par M. CARTAN.)

O. VEBLEN. — *Differential invariants and Geometry.*

G. CASTELNUOVO. — *La Geometria algebrica e la Scuola Italiana.*

W. H. YOUNG. — *The mathematical method and its limitations.*

V. VOLTERRA. — *La teoria dei funzionali applicata ai fenomeni ereditari.*

H. WEYL. — *Darstellung kontinuierlichen Gruppen.*

V. KÀRMÀN. — *Mathematische Probleme der modernen Aerodynamik.*

L. TONELLI. — *Contributo italiano alla Teoria delle funzioni di variabili reali.*

M. FRÉCHET. — *L'analyse générale et les espaces abstraits.*

R. MARCOLONGO. — *Leonardo da Vinci nella storia della matematica e della meccanica.*

N. LUSIN. — *Sur les voies de la théorie des ensembles.*

L. AMOROSO. — *Le equazioni differenziali della dinamica economica.*

F. ENRIQUES. — *Continuità e discontinuità nella Geometria algebrica.*

(Par suite de l'absence de l'auteur, en mission à Buenos-Aires, cette conférence n'a pas eu lieu.)

G. BIRKHOFF. — *Quelques éléments mathématiques de l'art.*

SÉANCE DE CLOTURE. — SIÈGE DU PROCHAIN CONGRÈS.

La séance de clôture a eu lieu à Florence, au Palazzo Vecchio, dans la Salle des Cinq cents. Après que le maire de Florence, M. le Sénateur GARBASSO eût souhaité la bienvenue au nom du peuple florentin, M. BIRKHOFF présenta sa conférence sur quelques éléments mathématiques de l'art.

Sur la proposition de son président, l'assemblée décida, par acclamations unanimes, que le prochain congrès se tiendra à Zurich en 1932. M. le Prof. FUETER remercia au nom de la délégation suisse, puis M. PINCHERLE prononça le discours de clôture.

SÉANCES DES SECTIONS

LISTE DES COMMUNICATIONS ¹.

Section I : Arithmétique, Algèbre, Analyse.

Introduceurs : MM. Cipolla, Fubini, Scorza, Tonelli. — Les travaux ont été répartis sur quatre sous-sections.

¹ Nous accompagnons d'une astérisque * les communications [qui, en l'absence de leur auteur, ont été déposées par le secrétariat. Les titres entourés de deux crochets [] correspondent aux communications qui n'ont pas été présentées.